

A la Chapelle-Pajol les femmes agressées brament : “vous n’aurez pas ma haine”...

écrit par Christine Tasin | 22 mai 2017

Quand on est maso à ce point, on se tait. On souffre en silence. On reste chez soi. On porte la burka...

En tout cas on se tait.

En tout cas on ne parle pas au nom des autres, des autres qui demeurent en danger et le sont plus que jamais.

Les personnes en danger sont les femmes âgées dont on nous disait au début de l’affaire que certaines n’osaient plus mettre le nez dehors depuis qu’elles avaient été agressées sexuellement. Qu’est-ce qui va changer avec ce communiqué ? Celles qui le pourront vont fuir ce quartier de mâles arrogants en rut et de dhimmis pratiquant la préférence étrangère.

Les personnes en danger sont les jeunes filles, les adolescentes, qui n’osent plus sortir seules, aller au collège seules. Qu’est-ce qui va changer pour elles ? Si elles ont la chance d’avoir des parents ou grands-parents sur place disponibles, elles auront des taxis pour aller en cours et en revenir mais ne sortiront plus jamais seules... Les autres... Bref, on aura dans peu de temps un quartier chariatiquement correct, avec des femmes pures de tout regard masculin et les autres, esclaves sexuelles à disposition.

Et les monstres qui ont écrit le communiqué s’en moquent, elles auront la conscience politique tranquille...

Le communiqué ci-dessus est terrible également parce que ses auteurs avouent que depuis un an, ça se cause... Avec les

associations s'occupant des clandestins. Ça a changé quoi ?
Avec les élus UMPS locaux. Ça a changé quoi ?

Beaucoup de bruit pour rien.

Les responsables associatifs se rengorgent, ils ont été reçus par les politiques, on les a persuadés d'éteindre l'incendie, élections oblige, risque Marine Le Pen oblige...

Que la poignée de patriotes habitant encore ce quartier de dégénérés fasse le maximum pour le quitter, d'urgence...

Je sais que c'est reculer pour mieux sauter, mais les enfants doivent être mis à l'abri si c'est possible.